

Jeudi 19 juin

On se lève de bonne heure, le temps est comme d'habitude gris, mais le soleil apparaît rapidement. Il fait une température extérieure de 10°C.

On continue sur la route 61, petit arrêt à l'église de Stadur quelques km plus loin.



Et nous entamons le tour des différentes presqu'îles de l'ouest :
Le Reykjarfjarðarhals bordé par l'Isafjorður à l'est et le Mjoifjorður à l'ouest
Puis le Laugabbolsfen bordé par et le Mjoifjorður à l'est et le Skotufjorður à l'ouest
Arrêt sur la pointe du Laugabbolsfen juste avant Ogur pour le déjeuner



Le paysage est fantastique, nous nous régalons la vue : d'un côté la mer, de l'autre la montagne, une route qui est une alternance de piste et de morceaux asphaltés. La piste c'est surtout dans les parties abruptes et montagneuses avec des pentes de 10 à 17 % et les parties asphaltées souvent en bord de mer.

Des virages en épingle à cheveux, mais nous ne croisons qu'un ou deux véhicule par heure : nous sommes à mille lieues de la circulation de notre banlieue parisienne..

Alors que nous descendons vers le sud, toujours sur la route 61 en longeant le Skotufjorður nous croisons les Lettons rencontrés sur le ferry.

Ils sont garés sur notre gauche. Nous passerons un bon moment ensemble à échanger (en anglais) sur nos premières expériences Islandaises... Ils font le tour de l'île en sens inverse de nous et en seulement 2 semaines et ils ne pourront donc pas voir autant de régions que nous.

En tout cas nous passons un excellent moment et échangeons nos adresses e-mail.



Nous continuons notre périple autour des fjord et presqu'îles, Hestfjorður, Seyðisfjorður, Alftafjorður d'où nous apercevons de l'autre côté la ville de Sudavik



Sudavik de l'autre coté de l' Alftafjörður



vue sur l'Isafjardardjup



église de Sudavik



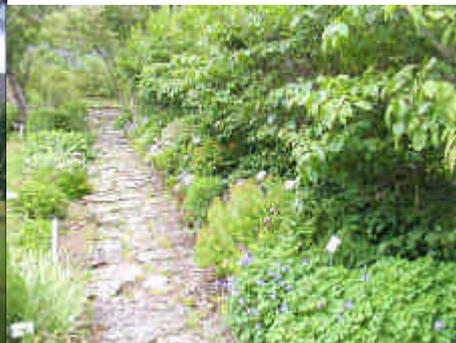
église de Isafjörður



monument aux pêcheurs de Isafjörður

Et nous voila à Isafjörður sur le Skutulsfjörður. Un arrêt sur le port de cette grosse bourgade de 3500 habitants pour la pause café et un tour au supermarché car il faut penser aussi à se nourrir l'estomac (2084 KI). La ville n'a pas d'attrait particulier si ce n'est qu'elle est construite sur un site d'une remarquable beauté au pied du mont Eyrarfjall.

Route 60 vers le sud, nous passons par le tunnel qui traverse la chaîne de montagne de la presqu'île de Sudureyri et nous voici au Dyrafjörður, nous prenons à droite la route 624. Passage à Myrar et son église :



Puis le jardin de Skrúdur un peu avant d'arriver à Nùpur. Dépliant en anglais : c'est un pari qui dure depuis près de 50 ans : faire pousser de la végétation d'Europe continentale par un professeur d'horticulture, et c'est réussi



Nous reprenons la route 60 qui devient vite une piste entre Myrar et Pingeyri, le massif de Gemlufallsheidi



La piste est parfois enneigée, mais tant qu'il n'y a pas de brouillard, il n'y a pas de problème. Nous contournons le Borgarfjörður puis le Dynjandisvogur pour arriver à la chute de Dynjandis (Fjallfoss) : c'est sublime et nous ne sommes que trois Camping-Cars et une caravane pliante sur son magnifique BTS. Il y aura bien dans la soirée le passage de quelques véhicules 4x4 venus admirer les chutes, mais ils repartiront rapidement. Nous allons passer une soirée et une nuit inoubliables dans un cadre majestueux et plus encore, mais les mots me manquent !



Les chutes de Dynjandis

Nous avons parcouru aujourd'hui 343 km.

Vendredi 20 juin

On se lève de bonne heure, le temps est comme d'habitude gris, quelques gouttes d'eau mais une visibilité très correcte avec une température extérieure de 9°C.

Nous faisons une petite rando jusqu'au pied des sources puis profitons des toilettes du parking pour compléter nos réservoirs.

Et nous voilà parti vers le sud toujours par la piste 60. Nous passons plusieurs cols dans les nuages sans aucune visibilité, c'est très impressionnant et fantasmagorique. Nous voici à l'embranchement avec la route 62, à droite vers Brjanslaekur pour embarquer sur le ferry à destination de la grande presqu'île de l'ouest Islandais (Snaefellsnes) avec un petit arrêt aux îles Flatey.

Nous arrivons à l'embarcadere vers 11 H 00, c'est ouvert une heure avant le départ prévu un peu avant 13 H, nous avons le temps et en profitons pour déjeuner.

Le guichet ouvre et nous achetons nos billets : **6600 KI** pour Philéas et pour nous trois.

Et bientôt nous voilà sur le ferry, nous nous installons à une table (elles sont presque toutes libres car il n'y a pas grand monde sur ce ferry. Un petit café (100 K) et nous admirons au passage tous les oiseaux qui suivent le sillage du navire, mouettes, macareux, sternes, cormorans et bien d'autres... de plus le ferry passe à proximité de récifs, petites îles... c'est fascinant (du moins par beau temps, car lorsque le vent se lève... ça doit être beaucoup moins gai).
 Escale aux îles Flatey



et il est 15 H 45 lorsque nous débarquons à Stykkisholmur, le temps reste très correct malgré quelques gouttes d'eau qui tombent épisodiquement.
 On se gare sur le port pour une petite balade en ville et quelques achats de nourriture (1055 K).

église nouvelle de Stykkisholmur



L'orgue à l'intérieur de l'église nouvelle de Stykkisholmur



église ancienne de Stykkisholmur



Le port et la ville de Stikkishólmur,

Et nous voilà plein sud par la route 58, arrêt à l'église d'Helgafell sur sa petite colline. Il y a un parking avec WC, eau, lavabos... il serait excellent pour passer la nuit... mais ce n'est pas encore l'heure. Cependant cette église n'est pas indiquée de la route 58, mais elle est très visible au sud de la ville avec la petite colline et il ne faut surtout pas la manquer car la vue est extrêmement panoramique sur la région.



l'église de Helgafell

Nous prenons ensuite la route 577 pour aller voir l'église de Bjarnarhofn qui semble t-il est très intéressante et qu'un fermier fait visiter... mais la barrière est fermée et la maison du fermier est close et personne ne répond à nos coups de sonnette répétés...

Tant pis, nous revenons sur nos pas et continuons par la route 54 vers l'ouest et nous nous posons sur les bords du Kolgrafafjörður pour déguster notre café de l'après-midi : il fait beau, il y a du sable clair entre les rochers de lave et tout va bien.

Bientôt nous sommes à la petite église en bois de Setberg de 1892 (route 54)



église en bois de Setberg



Puis c'est le village de Grundarfjörður et son église



Le temps reste un peu gris, le village de Grundarfjörður est vraiment un petit bijoux et après un petit tour nous atterrissons devant le port de pêche pour la soirée et la nuit .

Des gamins et gamines de 11 – 14 ans sont en train de pêcher, mais très rapidement ils abandonnent leur occupation pour venir regarder notre Ccar, la carte à l'arrière les intrigue, nous descendons discuter avec eux, ils comprennent très bien notre « anglais » et en suivant la carte de nos différents circuits nous faisons un cours de géographie ! Ils sont sympas et lorsque nous leur demandons où se trouve un endroit pour déposer notre sac poubelle, ils nous prennent d'autorité le sac pour aller le déposer dans la poubelle de leur maison de l'autre côté du port. Mais comme on les appelle pour le dîner, ils nous quittent à regret pour rentrer à la maison. Nous dînons nous aussi. Un petit tour sur le port après dîner et nous passons une très agréable nuit.

Nous avons parcouru aujourd'hui 110 km.

Samedi 21 juin

Aujourd'hui c'est l'été et ça se sent ! Il fait une tempête de ciel bleu avec un soleil resplendissant. Il fait plus de 18 °C dehors et nous prenons le petit-déjeuner toutes fenêtres ouvertes...

Il est un peu plus de 10 H 00 lorsque nous reprenons la route 54 vers l'ouest, passage à l'église de Brimilsvellir



l'église de Brimilsvellir



l'église de Olafsvik

Puis nous croisons sur notre gauche la piste F570 qui monte au glacier du Snaefellsjökull et que nous comptons prendre tout à l'heure, elle semble ouverte. Nous continuons jusqu'à Olafsvik, passage à l'Office de Tourisme qui nous "confirme" qu'a priori la piste doit être ouverte !

Passage à l'église puis au port de Olafsvik, La ville d'un peu plus de 1000 habitants est accueillante et sympa, Sur le port départ d'excursions en mer et de safari whales. Et en route vers la F570, Tout va bien sur les 4 premiers km, ensuite par mesure de précaution nous mettons les 4 roues motrices en vitesse normale, car ça grimpe. Encore quelques km, la piste est roulante, le paysage splendide.



Bientôt après quelques arrêts pour admirer le paysage, la mer en contrebas, la montagne, la neige, une végétation de lichens et beaucoup de pierres ponces sur le bord de la piste, Par endroit il y a encore de la neige sur la piste et les 4 roues motrices sont bien utiles pour franchir ces plaques qui sont bien souvent sur des virages en épingle à cheveux avec des pentes qui dépassent les 14 - 15 %.

Quelques km plus loin, nous sommes arrêtés par une coulée de neige de plusieurs mètres de hauteur. Un engin est en train de déblayer... Et comme il est midi passé, nous garons Philéas en bord de piste et déjeunons en attendant. Le conducteur de l'engin s'arrête aussi pour la pause déjeuner. Et à la reprise du déblaiement, on se rend compte que

Le travail est loin d'être terminé et que nous ne passerons pas aujourd'hui ! dommage ! Et pourtant nous avons un temps magnifique, plus de 20°C, nous sommes en bras de chemise.

Un petit briefing entre nous et on décide de faire demi tour et de faire le tour du glacier par la route du bas la 54 puis la 574.

Et c'est parti, nous descendons la F570 dans l'autre sens tout en admirant encore le paysage. Nous repassons à Olafsvik et faisons le plein de gas-oil.



Passage à l'église de Ingjalsdshöll, puis à Skardsvik, sur la route 579 du phare d'Ondverðarnes

La lave noire tombe directement dans la mer, mais entre les plaques de lave, un magnifique sable jaune et beige, fin à souhait pourrait faire palir d'envie bien des plages françaises et aujourd'hui la température est telle que



Nous sommes tout à l'extrémité ouest de la presqu'île et nous prenons la petite piste 572 en direction de Dritvik. Un grand espace de parking est aménagé et nous partons à pied en direction de la mer.



Au passage, nous admirons la flore locale qui arrive quand même à pousser entre les grains de sable et les plaques de lave.



le glacier/volcan Snafellsjökull



plage de Dritvik



Rocher sur la plage de Dritvik.

Nous passons ensuite à Malarrif

Les rochers de



Une autre vue du glacier/volcan Snafellsjökull



Philéas à Malarif

Et nous voici aux falaises d'Hellnar et ses oiseaux, nous prenons notre café et partons pour une balade autour des falaises. Il y a des planches explicatives sur les oiseaux d'Islande. Cela complète l'excellent livre de Hjalmar R. Bardarson sur les oiseaux d'Islande, disponible en français



L'église d'Hellnar

Et c'est ensuite Arnastapi, ses falaises et ses oiseaux.



Et nous continuons maintenant vers l'est en longeant la côte sud de la presqu'île.
 Arrêt à Budir et son église noire de 1847, c'est une église très célèbre en Islande et nous apprendrons plus tard que c'est là que se sont mariés nos amis Islandais Matthias et Annette.



Nous retrouvons maintenant la route 54, elle est excellente et très roulante, le temps est toujours splendide et il y a beaucoup d'Islandais qui arrivent dans les stations "balnéaires" de la côte.
 Passage à l'église de Feskrudarbakki (1936)

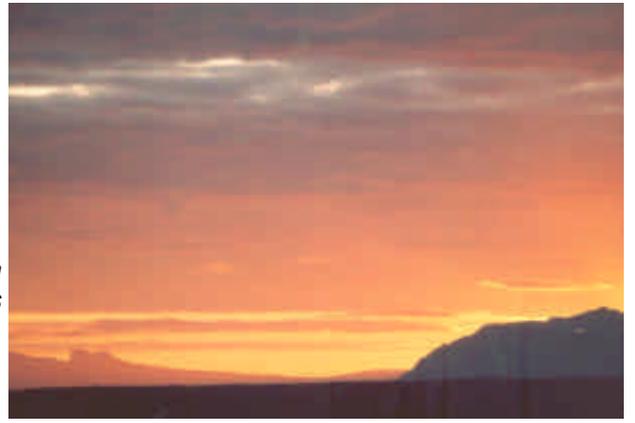


et à Ytri-Tunga où nous verrons quelques phoques.
 Et en fin de journée, nous voici à Borgarnes, nous allons au camping municipal en plein centre ville, il n'est pas clos mais possède de bonnes installations ; il faut payer à l'Office de Tourisme, mais c'est fermé à cette heure... on verra demain. Un tour au supermarché Hyrnan près de la grande station service Esso.
 Il est plus de 21 heure et la température toujours clémente nous autorise à prendre un petit apéro dehors...
 Nous téléphonons à Matthias notre ami de Reykjavik. Il nous rappellera demain pour prendre rendez-vous.



*Eglise de
Borganes*

*Il est minuit à
Borganes*



Nous avons parcouru aujourd'hui 254 km.